

**LA SAMARITAINE, ÉVANGILE EN TROIS  
TABLEAUX EN VERS. REPRÉSENTÉ POUR  
LA PREMIÈRE FOIS A PARIS, SUR LE  
THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE, LE  
MERCREDI SAINT (14 AVRIL 1897)**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649774494

La Samaritaine, évangile en trois tableaux en vers. Représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre de la Renaissance, le mercredi saint (14 avril 1897) by Edmond Rostand

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**EDMOND ROSTAND**

**LA SAMARITAINE, ÉVANGILE EN TROIS  
TABLEAUX EN VERS. REPRÉSENTÉ POUR  
LA PREMIÈRE FOIS À PARIS, SUR LE  
THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE, LE  
MERCREDI SAINT (14 AVRIL 1897)**



## DU MÊME AUTEUR

---

**Les Musardises**, poésies. (*Épuisé.*)

**Les Romanesques**, comédie en 3 actes, en vers (THÉÂTRE-FRANÇAIS), *couronné par l'Académie française.*

**La Princesse Lointaine**, pièce en 4 actes, en vers (RENAISSANCE).

**Pour la Grèce**, poème.

EDMOND ROSTAND

---

LA

# SAMARITAINE

ÉVANGILE

EN TROIS TABLEAUX, EN VERS

*Représenté pour la première fois, à Paris, sur le THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE  
le Mercredi saint (14 Avril 1897)*



PARIS

LIBRAIRIE CHARPENTIER ET FASQUELLE

EUGÈNE FASQUELLE, ÉDITEUR

11, RUE DE GRENELLE, 11

---

1897

Tous droits réservés.

*Je remercie M<sup>me</sup> Sarah-Bernhardt, qui fut une flamme et une prière; la Directrice de son Théâtre, à laquelle, somptueusement, elle prêta son goût; M. Brémont, dont la tendresse fut infinie à cause de sa mesure; toute cette jeune et fiévreuse Compagnie désormais unique au monde pour exprimer l'âme d'une foule; M. Gabriel Pierné, qui écrivit une musique mystérieuse; le public de Paris, dont l'empressement, l'émotion, l'intelligent frémissement aux intentions les plus furtives, viennent une fois encore de rassurer les poètes; la Critique, qui m'aida noblement.*

JÉSUS. . . . . M. BRÉMONT.  
 PHOTINE. . . . . M<sup>l</sup> SARAH BERNHARDT.  
 LES TROIS OMBRES. . . . . MM. LAROCHE, BELLE, TESTE.

---

PIERRE. . . . . MM. LEFRANÇAIS.  
 JEAN. . . . . BRULÉ.  
 JACQUES. . . . . ANGELO.  
 ANDRÉ. . . . . DARA.  
 NATHANAËL. . . . . JOURDA.  
 BARTHÉLEMY. . . . . NYSM.  
 JUDAS. . . . . STEBLER.

---

AZRIEL. . . . . MM. DENEUBOURG.  
 LE CENTURION. . . . . LAROCHE.  
 LE PRÊTRE. . . . . RIPERT.  
 UN PATRE. . . . . BELLE.  
 UN MARCHAND. . . . . CHAMEROY.  
 UN AUTRE. . . . . LACROIX.  
 LE SCHOËR. . . . . DARJOU.  
 JEUNES HOMMES. . . . . } TESTE, COLAS, GUIRAUD,  
 LES ANCIENS. . . . . } ADAM.  
 . . . . . } BERTHAUD, MAGNIN, ETC.

---

JEUNES FILLES. . . . . } M<sup>l</sup> BERTHILDE, DEVERGER, THIÉ-  
 FEMMES. . . . . } VENARD, BUSSAC, ETC.  
 COURTISANES. . . . . } CANTI, LABADY, BOULAN-  
 ENFANTS. . . . . } GER, BRION, ETC.  
 . . . . . } RICHARD, DEGOURNAY,  
 . . . . . } YVES ROLAND.  
 . . . . . } FERNAND, GEORGES.

DISCIPLES, SOLDATS ROMAINS, MARCHANDS, ARTISANS.  
 TOUT LE PEUPLE SAMARITAIN.

# LA SAMARITAINE

---

## PREMIER TABLEAU

---

### Le Puits de Jacob

A l'intersection des deux grandes routes qui vont, l'une vers la Mésopotamie, l'autre vers la Grande Mer, le Puits de Jacob, non loin de la ville de Sichem, en Samarie.

Vaste citerne oblongue. Margelle basse sur laquelle on peut s'asseoir. Une voûte de pierre à moitié ruinée arrondit encore une arche au-dessus de ce puits. Rustique manivelle de bois non écorcé qui fait monter et descendre la corde où l'on suspend les urnes.

Un vaste figuier sauvage étire horizontalement ses branches. Il y a là aussi un de ces oliviers dont la pâleur est en Samarie plus argentée qu'ailleurs. Et quelques térébinthes, plus loin, et de sveltes silhouettes de cyprès.

Le fond de la scène est un talus de verdure poudreuse sur lequel sont posées les routes comme une fourche blanche; un sentier sinueux en descend vers le puits, et, derrière ce talus, la vallée de Sichem est bleue.

Le Mont Ébal et le Mont Garizim ferment l'horizon; le Garizim élève vers le ciel les ruines d'un temple; dans le creux qui sépare les deux monts, Sichem éparpille les cubes clairs de ses maisons.

Tel apparaîtra le décor, tout à l'heure, quand se lèvera le jour. Mais, quand le rideau s'ouvre, il fait nuit encore. Belle obscurité transparente. Toutes les étoiles. Debout sur les pierres du puits, dans le noir plus noir de la voûte, un très grand fantôme dont la barbe est celle d'un centenaire, s'appuie, tout blanc, sur un bâton. Un second fantôme, aussi grand, aussi blanc, est immobile sur une marche. Un troisième, pareil aux deux premiers, avec la même barbe, le même bâton de pasteur, avance mystérieusement.

## SCÈNE PREMIÈRE

### LES OMBRES

PREMIÈRE OMBRE, glissant vers le puits.

Poussé par la brise des nuits,  
Et vagabond jusqu'à l'aurore,  
Je viens pour des fins que j'ignore,  
Comme un fantôme que je suis.

D'une sandale non sonore  
 Je viens, je glisse et je m'enfuis...  
 Mais, ô Jéhovah que j'adore!  
 Quelle est cette grande ombre encore  
 Qui se tient debout près du puits?

DEUXIÈME OMBRE, à la première.

Barbe blanche dans la nuit brune,  
 Es-tu d'un vivant de jadis?  
 Sors-tu du Schéol, oasis  
 Où l'on dort sur des prés sans lys,  
 Où l'on va sous un ciel sans lune?  
 N'es-tu qu'une ombre?

PREMIÈRE OMBRE

J'en suis une!

DEUXIÈME OMBRE

Je reconnais ta voix, mon fils.

PREMIÈRE OMBRE

Mais un spectre encor, sur la pierre,  
 Se dresse, de blancheurs vêtu!...

(A la troisième ombre.)

Ombre immobile, m'entends-tu?

TROISIÈME OMBRE

Je reconnais ta voix, mon père.

DEUXIÈME OMBRE

C'est l'enfant plus pieux que Job,  
Qui se tient debout sur la marche!

TROISIÈME OMBRE

C'est le Père!

PREMIÈRE OMBRE

Le Patriarche!

TROISIÈME OMBRE

Abraham!

DEUXIÈME OMBRE

Isaac!

PREMIÈRE OMBRE

Jacob!...

JACOB

Pour quelles sublimes alertes  
Retrouvent-ils, nos pieds inertes,  
La douce fermeté du sol?

ISAAC

C'est pour de grandes choses, certes,  
Qu'un ange noir aux ailes vertes  
A laissé, ce soir, entr'ouvertes  
Les portes pâles du Schéol!